



1. Lumière et contre-jour

D'où arrive la lumière ?



2. Ombre et lumière

Si tu caches la maison blanche au toit rouge, le tableau change d'intensité.

Qu'apporte cette maison à l'ensemble du tableau sur le plan chromatique (couleurs) et au point de vue du contraste de lumière (clairs obscurs) ?



3. Couleurs

Regarde ce tableau... Il représente des baigneurs à la fin de la journée, au coucher du soleil.

Peux-tu identifier la couleur des baigneurs ?



4. Intimité et quotidien

De nombreux éléments soulignent la solitude de la jeune femme : la chaise vide au centre de la composition, l'assiette et le verre d'un convive, peut-être Bonnard placé en dehors du champ visuel.

Mais Marthe est-elle vraiment seule, n'a t-elle pas un petit compagnon dans cette scène ?

La boîte rouge située au centre de la composition est très importante. Pourquoi ?



1. Réponse

La lumière vient de l'arrière-plan, à contre-jour, derrière l'arbre sombre.

Pierre Bonnard, *Paysage, soleil couchant, Le Cannet*, vers 1923



2. Réponse

La façade de la maison donne la lumière au tableau et le toit rouge apporte la couleur.

Pierre Bonnard, *Paysage du Midi (Le Cannet)*, vers 1942



3. Réponse

Les baigneurs sont jaunes et oranges. Bonnard ne cherche pas à représenter la réalité, comme une photographie. Ici ce qui l'intéresse, ce sont les différentes couleurs. Elles s'opposent les unes aux autres, c'est ce qu'on appelle le contraste.

Pierre Bonnard, *Baigneurs à la fin du jour*, vers 1945



4. Réponse

La profusion des couleurs et l'immense tâche blanche de la nappe nous fait oublier la présence d'un chat aux côtés de Marthe.

Cette boîte rouge est au centre de toutes les lignes de construction du tableau.

Pierre Bonnard, *La Salle à manger au Cannet*, 1932



5. Mot caché

La Revue blanche était une importante revue littéraire et artistique, fondée en 1889 par les frères Natanson. Beaucoup d'artistes et d'écrivains y ont travaillé dont Pierre Bonnard, Édouard Vuillard et Félix Vallotton. Dans cette affiche de Pierre Bonnard, on aperçoit au premier plan un petit garçon et une mystérieuse femme enveloppée de noir. Cette élégante parisienne, immortalisée par Pierre Bonnard, n'est autre que Misia, la femme de Thadée Natanson. Amuse-toi à retrouver les titres *La Revue blanche* que tu aperçois en arrière-plan.



6. Que-fait Misia ?

En 1895, Misia apparaît sur une nouvelle affiche pour *La Revue blanche* réalisée par Toulouse-Lautrec. Il se concentre sur la force expressive du dessin, au trait rapide et précis.

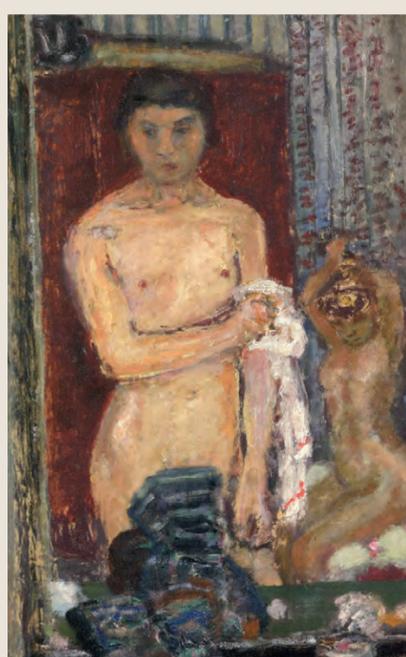
Misia a l'air en mouvement.
Devines-tu ce qu'elle est en train de faire ?



7. Personnages cachés & Méli-Mélo

Combien y a-t-il de personnages dans cette scène ?

Remet dans le bon ordre les 4 panneaux du paravent.
Comment se fait le passage ou le lien entre chaque panneau ?



8. Autoportrait/Autofiction

Bonnard joue avec sa propre image... Est-ce un homme ou une femme ?

Est-ce un autoportrait de Pierre Bonnard ?

Ce tableau est-il une mise en scène autour de son image ?



5. Réponse

Ce n'est pas évident, il y en a partout !
Il y en a 16 au total.
Pas étonnant, le sujet principal de l'affiche, c'est la revue.

Pierre Bonnard, Affiche pour *La Revue blanche*, 1891



6. Réponse

Misia patine. A la fin du 19^{ème} siècle, les élégantes faisaient du patin à la glace emmitouflées dans leurs grands manteaux et leurs manchons.

Henri de Toulouse-Lautrec, Affiche pour *La Revue blanche*, 1895



7. Réponse

Sept personnages sont présents. En arrière-plan, nous pouvons distinguer 3 nourrices. Au premier plan, nous apercevons une femme, accompagnée de ses trois enfants. Reste attentif le bébé est caché dans la robe de cette femme.
Le passage se fait d'une part par le frise de calèches et d'autre part par les personnages décentrés dans chaque panneau :
1 Groupe de nourrices - 2 Le cerceau - 3 Le groupe d'enfants

Pierre Bonnard, *La Promenade des nourrices. Frise de fiacres*, 1897



8. Réponse

Pierre Bonnard exprime à travers ces autoportraits des émotions et des sentiments. Il s'interroge sur le sens de la vie.
L'artiste introduit une certaine distance : ce que nous voyons sur cette toile n'est pas une image directe. Il s'agit d'un reflet.
En effet, la petite ligne brune et fine, qui longe verticalement le bord gauche du tableau et qui se termine, en bas, en s'évasant, nous signale que nous sommes en présence de la bordure d'un miroir.
Bonnard joue un rôle, crée une mise en scène comme dans les photographies qu'il a prise de lui-même à cette époque. Il s'agit probablement de son interprétation de la dualité homme-femme qu'il exprime à travers l'intimité de la scène.

Pierre Bonnard, *Nu se reflétant dans une glace*, vers 1907



À la fin du XIX^e siècle, la gravure connaît un regain d'intérêt grâce au soutien de la puissante et jeune *Société des Peintres Graveurs*. Ainsi tous les Nabis comme les artistes symbolistes s'intéressent aux différentes techniques de la gravure et à leurs applications pour l'affiche, l'illustration de livres ou de revues.



Anonyme, *Redon chez lui avenue de Wagram, à la fin de sa vie*

Qui est Odilon Redon ?

La peinture selon lui doit faire rêver et traduire des émotions. Ses visions ne sont pas toujours très gaies ! Plus tard, il découvre la couleur et ses œuvres deviennent plus douces.

On le qualifie de symboliste car ses œuvres traduisent avec des images très personnelles la joie, la peur, la vie, la mort, la force, toutes ces idées qui font la vie des hommes. Il aime aussi la poésie et la musique.

Ses amis ont été les premiers à comprendre que ses œuvres représentaient des rêves ou des peurs ; ils l'ont aidé à financer ses premières lithographies. Des journalistes puis des poètes symbolistes l'ont fait connaître car ils pensaient aussi que l'art sert à traduire des idées.



Anonyme, *Maurice Denis*

Qui est Maurice Denis ?

Maurice Denis est l'un des créateurs en 1888 du groupe des Nabis. Surnommé le « Nabi aux belles icônes », il est aussi le théoricien du groupe.

D'abord symbolique et proche de l'Art nouveau, sa peinture s'oriente ensuite vers un style plus classique. Les scènes intimes et familiales, les thèmes religieux, les paysages d'Italie et de Bretagne sont très présents dans son œuvre. Outre des tableaux de chevalet, Maurice Denis réalise en France et à l'étranger de grands décors profanes et religieux.

Les symbolistes

Un peintre symboliste représente des idées, des choses abstraites : le ballon par exemple est le symbole du voyage dans l'imaginaire du peintre.

Niveau 4. La Révélation du sacré

Aux yeux d'Odilon Redon, la lithographie n'est pas qu'une simple technique de reproduction mais un réel moyen d'expression par lequel il dévoile sa sensibilité et ses émotions.

Ses estampes et pastels éclairent sur l'évolution de son travail et montrent deux importantes périodes de sa carrière : celle de son apprentissage de la gravure et celle des créations par la lumière et la couleur.

Avec ses « Noirs » aux effets clair-obscur (effet d'opposition entre l'ombre et la lumière), il utilise le fusain et la lithographie, qui traduisent ses rêves étranges.

Les portraits « image d'un être humain » constituent un autre élément essentiel de son œuvre. On y retrouve celui de femmes de son entourage auxquelles il donne des traits graves, un regard mystérieux parfois rêveur. Ainsi chez Redon comme chez Denis, l'image est poétique.

Donner un caractère sacré à une personne ou à une chose, c'est comme établir un lien avec une personne invisible qui détient des pouvoirs sur le monde, comme Dieu par exemple pour certains.

Niveau 3. La Révélation amoureuse

De son côté, Maurice Denis explique les mystères du monde à travers des symboles.

Il pratique l'art de la gravure en parallèle à celui de la peinture. Cette approche multiple est très importante pour lui. Il considère, comme Redon, qu'une œuvre doit être l'image d'une sensation ou d'une émotion.

On retrouve dans les compositions de Denis les influences de Fra Angelico et de Puvis de Chavannes.

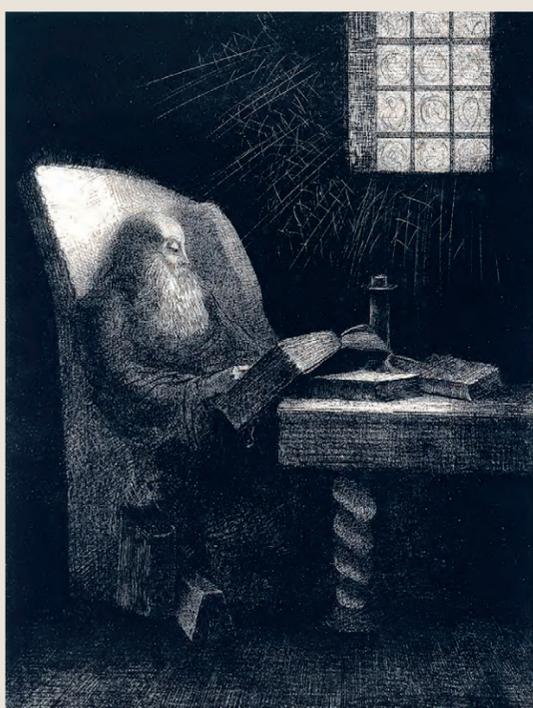
Denis montre des images et des personnages saints dans un décor familial.

Comme pour beaucoup d'artistes Nabis, la ligne de construction est très importante pour Denis.



D'où vient la lumière ?

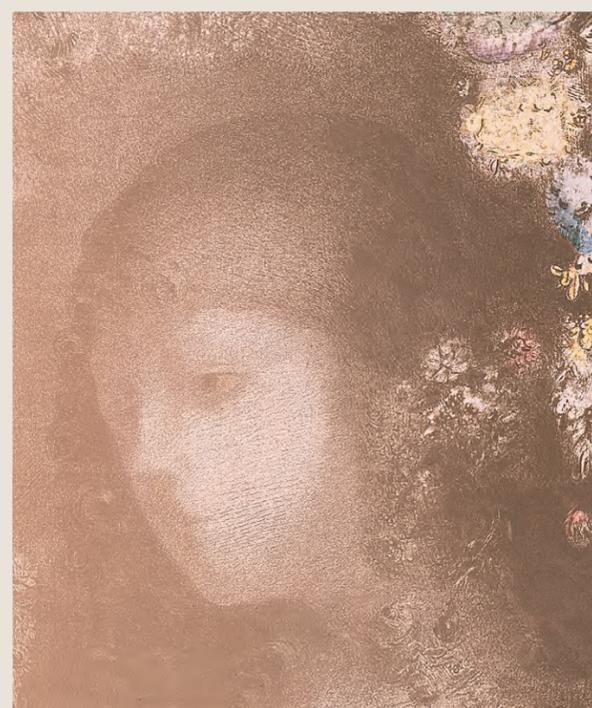
Ces émouvants portraits à la manière de Rembrandt montrent des personnages éclairés par la lumière, le clair-obscur invitant à ne pas déranger celui qui, en solitaire, élève sa pensée.



1. Odilon Redon, *Le Liseur, Portrait de Bresdin*, 1892



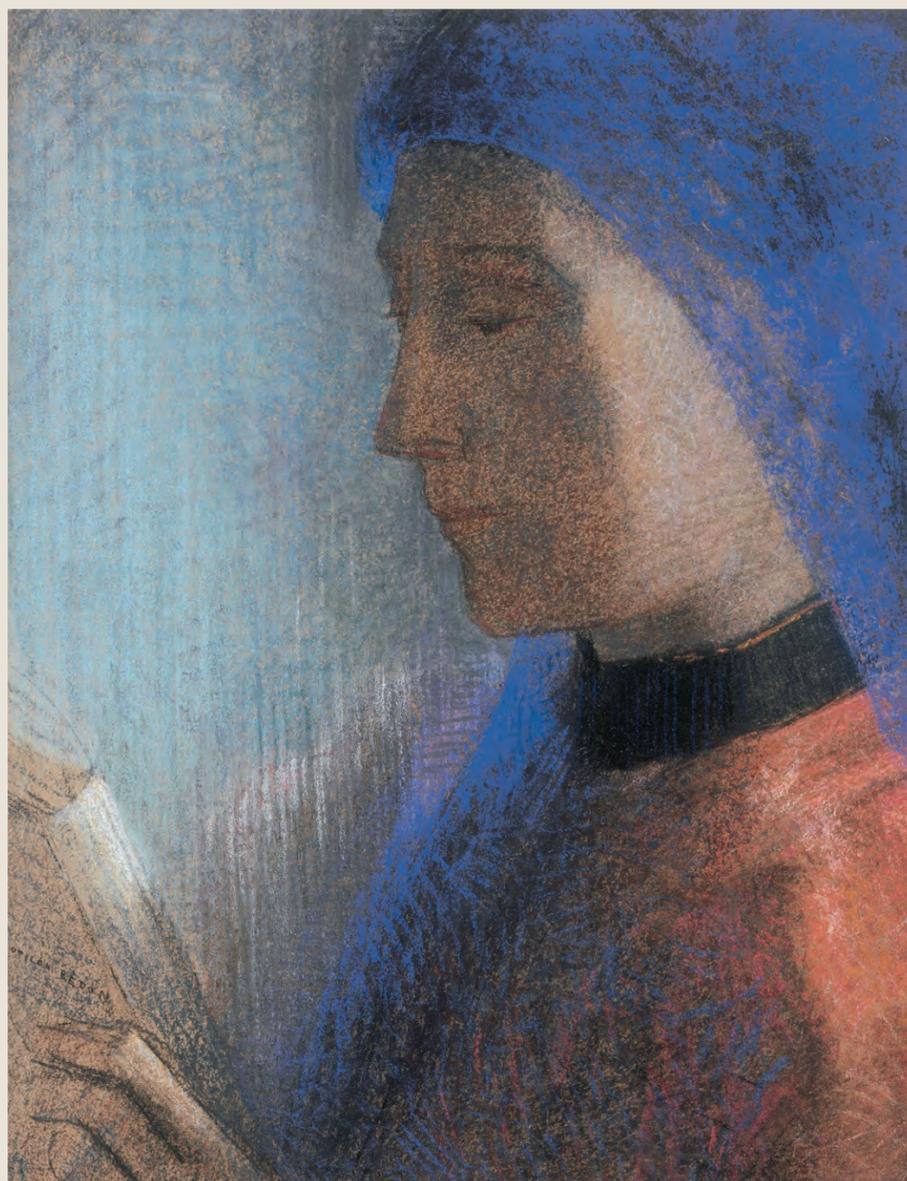
2. Odilon Redon, *Les Yeux clos*, 1890



3. Maurice Denis, *Tête de jeune fille avec des fleurs*, 1897



4. Odilon Redon, *Les Fleurs du Mal*, 1890



5. Odilon Redon, *La Liseuse*, 1895-1900

Réponses

1. La lumière provient de la fenêtre en haut à droite
2. La source lumineuse est placée en bas à droite
3. Ce portrait sortant de l'ombre est illuminé par la gauche
4. La lumière vient d'en haut à gauche
5. Cette scène intime semble éclairée par une faible lumière en contrebas



Odilon Redon, *Lumière*, 1893

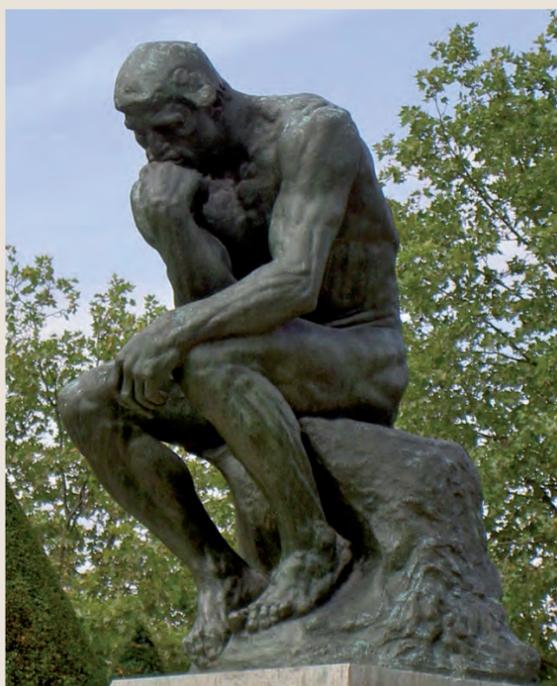
Mise en abyme Fenêtre/Écran : entre rêve et réalité

La fenêtre joue ici le rôle de cadre, introduisant un effet plastique que l'on nomme « mise en abyme », un tableau dans le tableau.

La différence de proportion, entre ce grand personnage mystérieux et les petits du premier plan renforce ce dialogue entre deux tableaux, deux mondes, l'un spirituel et l'un terrestre comme un écran de cinéma, une porte s'ouvrant sur un monde imaginaire.

Ce dialogue est introduit par le contraste permanent entre le noir et le blanc, entre l'immensément petit et l'immensément grand, en d'autres termes l'éternité, renforcé par l'opposition entre la partie centrale lumineuse et la zone d'ombre qui l'encadre.

Cette lithographie *Lumière* a été réalisée d'après un dessin intitulé *Tête pensive*.



Auguste Rodin, *Le Penseur*, 1903

La pose du Penseur : méditation

Ce titre *Lumière* et ce profil masculin peut se rapprocher de la sculpture *Le Penseur* d'Auguste Rodin.

Cette sculpture fait partie d'une commande du musée des Arts décoratifs de Paris qui voulait créer un portail basé sur *La Divine Comédie* de Dante. Chacune des statues de cette pièce représentait l'un des personnages principaux du poème épique. *Le Penseur* devait au départ représenter Dante devant les portes de l'Enfer, méditant sur son poème. Ce goût pour Dante est une des passions que Maurice Denis partage avec Odilon Redon.

Contrairement aux représentations classiques de la pensée, en allégorie drapée et armée, *Le Penseur* de Rodin est un homme nu, symbolisant la pensée, et musclé, liant l'exercice de l'esprit à celui du corps.

L'image d'un homme plongé dans ses réflexions est très proche du personnage de la lithographie de Redon campé dans la pose du penseur ou de la mélancolie, les yeux baissés et la main sur le menton.



Rêve et cauchemar

Les « Noirs » de Redon

Avec ses « Noirs » aux effets clair-obscur, Odilon Redon utilise le fusain et la lithographie, qui traduisent ses rêves étranges, ses personnages de légendes et autres visions

À quels légendes et poncifs pourrais-tu associer ces 5 lithographies ?

A. Pégase

B. L' Ange noir

C. La mort

D. Le rêve

E. Excalibur



1. Odilon Redon, *L' Apocalypse de Saint-Jean*, 1899



2. Odilon Redon, *L' Apocalypse de Saint-Jean*, 1899



3. Maurice Denis, *L' Apocalypse de Saint-Jean*, 1899



4. Odilon Redon, *L' Apocalypse de Saint-Jean*, 1899



5. Odilon Redon, *L' Apocalypse de Saint-Jean*, 1899

Réponses
A-5. Pégase / B-1. L' Ange noir / C-3. La mort / D-4. Le rêve / E-2. Excalibur



Maurice Denis, *Les Pèlerins d'Emmaüs*, 1895

Paysage construit / Paysage rêvé

Personnages mis en boîte L'espace est construit

Denis utilise sa propre vie pour décrire cette scène. Le Prieuré en arrière-plan est la façade de sa propre maison et l'un des personnages féminins n'est autre que Marthe, sa femme dans la vie.

Comment sont présentés les personnages ?

Une figure isolée dans un espace intérieur. Ici Denis s'inspire beaucoup de Fra Angelico et de ses œuvres qui représentent le plus souvent des scènes religieuses. Denis comme Fra Angelico divisent l'espace du tableau en deux parties, plaçant les personnages dans l'espace intérieur.

Regarde cette façon de représenter un espace en perspective. Tous deux construisent une boîte dans laquelle ils isolent les personnages.



Fra Angelico, *L'Annonciation*, 1430-1432

La représentation de l'amour

Denis représente un sujet ancien. Au premier plan le personnage féminin occupe presque toute la hauteur de la feuille.

La présence de l'être aimé apparaît en deux séquences : à gauche par son bras et sa main et à l'arrière-plan, enlacés, ce qui constitue une histoire en cours.

Le thème de l'attente de l'époux avait inspiré de nombreux tableaux au temps des fiançailles de Maurice Denis. C'est un thème qui est souvent abordé au Moyen-Âge dans la littérature courtoise et chevaleresque. Ici, il illustre une histoire écrite par un certain Édouard Dujardin, les végétaux sont très décoratifs et le personnage semble être posé sur le motif végétal.



Maurice Denis, *Fronpistice de la Réponse de la bergère au berger*, 1892

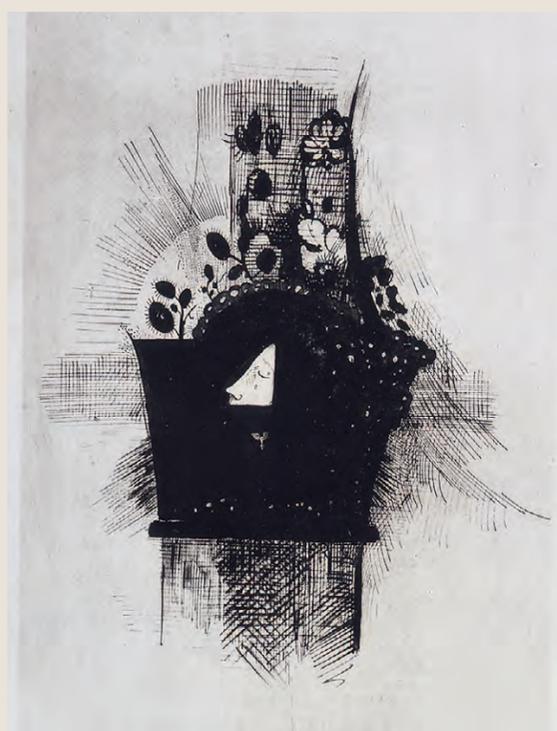


Odilon Redon, *Les Fleurs du Mal*, 1890

Les Fleurs du Mal

Créatures étranges, cyclopes flottants, têtes sans corps ont été autant de thèmes privilégiés, dans ce sombre univers fantastique et noir d'Odilon Redon, qualifié en son temps de « Prince du rêve ».

Il publie des lithographies inspirées d'auteurs littéraires, admirateurs de son monde fantastique et imaginaire. Comme avec les *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire.



Odilon Redon, *Les Fleurs du Mal*, 1890

Fleurs du mal... Fleurs qui piquent.

Grace à ce succès, Redon va utiliser par la suite des couleurs et s'intéresser à la lumière dans ses peintures et ses pastels.



Odilon Redon, *Les Fleurs du Mal*, 1890



Odilon Redon, *Les Fleurs du Mal*, 1890



Maurice Denis, *Les Attitudes sont faciles et chastes (État 1)*, 1892-1899



Maurice Denis, *Les Attitudes sont faciles et chastes (État 2 avec corrections de Denis)*, 1892-1899



Maurice Denis, *Les Attitudes sont faciles et chastes (État 3 : final)*, 1892-1899

La technique de l'estampe : la gravure et la lithographie

Le sais-tu ? Qu'est-ce qu'une estampe ?

Une estampe est une image imprimée sur papier à l'aide d'un support gravée ou dessinée. Ce procédé permettait de produire à faible coût de multiples tirages par réutilisation des supports. Une estampe peut être une gravure, une sérigraphie, une lithographie...

Qu'est-ce que la gravure ?

Cette technique désigne l'ensemble des procédés qui permet la réalisation d'estampes à partir d'une matrice gravée en creux ou en relief. Celle-ci, une fois encree, permet de reproduire, par dépôt de l'encre sur le papier, une épreuve du dessin gravé. Cette opération peut être reproduite plusieurs fois on obtient ainsi des tirages multiples.

Les principales techniques :

- La pointe sèche (une plaque de métal gravé avec une pointe)
- L'eau-forte (une plaque de métal gravée par acide)
- La xylographie (une plaque de bois gravé avec une gouge)
- La linogravure (une plaque de lino gravée avec une gouge)

Les intérêts de cette technique sont nombreux : notions de multiple, de série, d'inversion et d'impression.

Qu'est-ce qu'une lithographie ?

La lithographie (du grec lithos, « pierre » et graphein, « écrire ») est une technique d'impression à plat qui permet la création et la reproduction en de multiples exemplaires des dessins tracés à l'encre ou un crayon gras sur une pierre calcaire.

Technique d'impression

1. La réalisation d'une lithographie commence par frotter une pierre calcaire afin d'obtenir un support parfaitement lisse et propre.
2. Le motif est dessiné à l'envers avec des crayons ou des encres grasses. Le calcaire, étant une matière poreuse, il absorbe et retient le gras. On peut aussi procéder à un report d'un dessin par un calque ou un « papier report ».
3. La pierre est mouillée sur toute la surface. Les parties grasses refusent l'eau.
4. Un rouleau enduit d'encre est passé sur la pierre. L'encre s'accroche sur les parties grasses et est rejetée sur les parties humidifiées.
5. Une feuille est posée sur la pierre.
6. Passage sous une presse lithographique. La forte pression permet au papier d'absorber l'encre.

Pour imprimer en couleurs, il faut recommencer l'impression de la même feuille, en redessinant à chaque fois sur une pierre différente et en tenant compte éventuellement des superpositions de couleurs qui donneront des teintes mixtes. La difficulté est de repérer exactement le positionnement de la feuille sur les pierres successives.

On commence par les teintes les plus claires, pour terminer par la plus sombre, généralement le noir.



Une œuvre à la loupe

Les Yeux clos de Redon



Odilon Redon, *Les Yeux clos*, 1890, lithographie

Est-ce une personne qui dort ?

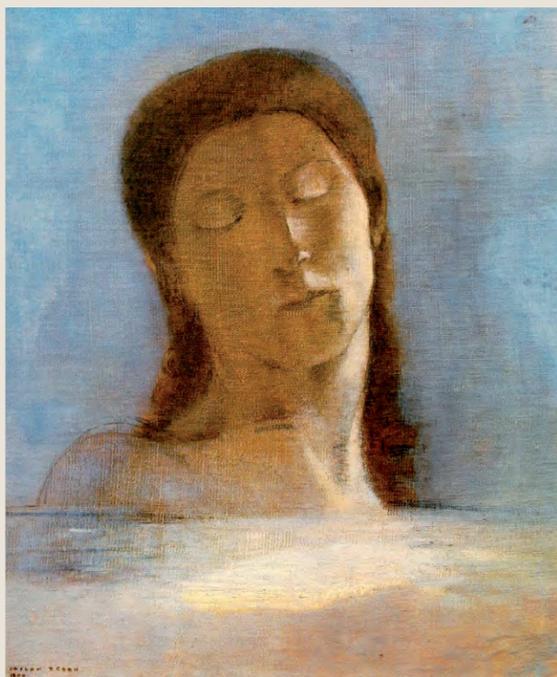
Ou une personne qui pense, ou encore une personne qui ferme les yeux pour se détendre. Le peintre a simplement appelé son œuvre *Les Yeux clos* afin que chacun puisse voir ce qu'il veut.

Le tableau comme cette lithographie qui l'a inspiré, aurait aussi bien pu s'appeler « Rêverie », « Tranquillité » ou « Pensée » !

Les paupières baissées, les couleurs douces donnent une impression de repos. As-tu remarqué à quel point la lithographie est légère ? Cela donne un effet de flou et fait aussi penser au rêve. Redon est un artiste symboliste, il aime peindre des idées qui parlent à tout le monde.

Est-ce une femme qui est représentée ?

On raconte que Redon s'est inspiré du visage de son épouse, Camille. On a dit aussi qu'il s'est souvenu de *l'Esclave endormi*, une statue de Michel-Ange qu'il avait vue au musée du Louvre. Peut-être a-t-il fait un mélange des deux visages.



Odilon Redon, *Les Yeux clos*, 1890, huile sur toile

On a aussi l'impression qu'elle sort de l'eau.

On ne sait pas ce qu'il y a au premier plan (devant) : est-ce de l'eau ? le tissu d'un drap ? Ou rien, afin de nous faire comprendre que nous sommes dans le monde des idées et des sensations ? Choisis ce que tu veux !

Redon a-t-il eu du succès ?

Il a mis des années avant d'être connu et pouvoir vivre de sa peinture. *Les Yeux clos* datent de 1890 ; Redon a donc cinquante ans. Cette lithographie lui portera chance puisque le tableau du même nom et dont il s'est inspiré sera acheté par l'État en 1904 (il a alors soixante-quatre ans) !